



## **To call a cat a cat**

*Avec Julien Audebert, Gérard Berréby, Davide Cascio, Vincent Delaboudinière, Christophe Degoutin, Caroline Dumoucel, Vincent Gasparina, Florence Lucas, Ingrid Luche, Alyssa Mignot, Tanya Nedelskaya, Benjamin Rondeau, Michaël Sellam, Alicia Treminio et Qi Wang.*

11 juillet - 30 août 2015

•  
*“Ce livre est composé d’extraits d’entretiens et de conversations montés librement de manière à reproduire une sorte de banquet, réel pour moi qui l’ai vécu, même s’il ne s’est pas déroulé dans une unité de temps et de lieux.”*

Carla Lonzi, *“Autoportrait”*, 1969, (2012 pour l’édition française.)

Une exposition collective peut se conduire dans l’établissement de rapports d’un ensemble d’œuvres aux autres. C’est une question de choix et la personne en charge du partage et de la conduite orientée et/ou désorientée du regard des spectateurs, le commissaire d’exposition, décide ou provoque ce qui pourrait avoir lieu. Si certaines œuvres, certaines formes existent dans un refus de toute métaphore, il est tout aussi possible que certaines expositions existent dans un refus de toute conduite. L’art et l’exposition sont là, sans compromis, sans excuses. Mettre en relation, en tension, rassembler des formes disparates, est ce qui pourrait déclencher un ensemble “cohérent” à partir d’une multiplicité de voix et d’œuvres. Bien au contraire, pratiquer l’art et l’exposition comme un banquet, un repas, une fête permet de déployer dans l’espace et le temps des formes incohérentes par nature, un livre ouvert sur un temps de vie partagé. Sans raisons, sans buts, sans finalités. Inviter des amis à une fête, à un dîner ou à exposer ensemble est alors l’occasion et la promesse de beaux moments, de conversations, d’abandons, de découvertes, d’engueulades, d’excès et de bêtises. Être invité à inviter dans le contexte de l’art consiste pour ma part à relayer une carte blanche dans une évidence de confiance. Choisir des œuvres ou des artistes se transforme alors en un ensemble d’invitations qui s’adresse ensuite aux spectateurs. Selon Cocteau ou Prévert, l’une des nombreuses qualités des chats est que, contrairement aux chiens, il n’y en a aucun qui soit policier.

*To call a cat a cat* est une proposition d’exposition collective organisée par Michaël Sellam suite à une invitation de Philippe Munda à l’occasion du Salon du Salon #7 - 7ème édition.

•

### *Julien Audebert*

Né en 1977 à Brive La Gaillarde, Julien Audebert vit et travaille à Paris. Son travail est présent dans les collections suivantes : Fonds National d'Art Contemporain, Paris, FRAC Auvergne, FRAC Haute-Normandie, FRAC Languedoc-Roussillon, FRAC Pays de La Loire, The Israel Museum, Jerusalem. Expositions : Les Jeux funéraires, Art : Concept, Paris, Fort du Taureau, In Extenso, Clermont-Ferrand, In Other Words, NGBK Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, Berlin. Il est représenté par la galerie Art : Concept - [www.galerieartconcept.com](http://www.galerieartconcept.com)

Dans le cadre de l'exposition, il présente *Cena de le ceneri (Julius Magneticus)*. "Le banquet des cendres", ce qu'il nous reste d'un dialogue célèbre, où Giordano Bruno, à l'occasion d'un banquet donné en son honneur le 14 février 1584, exposa sa cosmologie devant les docteurs d'Oxford. Inertie et mouvement, fini et infini, vie et mort, participent de la même unité. Les cendres elles-mêmes, se mettent à danser. La pièce sera réalisée par l'hôte du dîner (le commissaire de l'exposition). Julien Audebert nous a envoyé de petits aimants assemblés, formant des lettres qui, associées, constitueront le texte mis en tension, une typographie magnétique. Une fois cette matrice scellée dans le mur, l'hôte y soufflera de la poussière de fer, qui fera alors apparaître les mots.

### *Gérard Berréby*

Gérard Berréby a toujours conservé à l'esprit cette phrase de Casanova : "J'ai toujours cru que lorsqu'un homme se met dans la tête de venir à bout d'un projet quelconque et qu'il ne s'occupe que de cela, il doit y parvenir malgré toutes les difficultés ; cet homme deviendra grand vizir, il deviendra pape, il culbutera une monarchie pourvu qu'il s'y prenne de bonne heure." Il n'avait aucune intention de devenir grand vizir, il n'est pas encore pape ; en revanche, l'idée de renverser une monarchie ne lui est pas tout à fait étrangère. Il s'offre le luxe de présenter sa première exposition personnelle *Les Tables du temps* au centre international de poésie de *Marseille*, (cipM), la veille de sa participation à sa première exposition collective au Salon du salon et tout cela à l'avant veille de ses soixante cinq ans. Gérard Berréby est, accessoirement, le fondateur et toujours directeur des Editions Allia.

Dans le cadre de l'exposition, il présente *L'invitée surprise*, un tirage photographique textuel sur papier métallisé entre fiction, documentaire et installation in situ.

### *Davide Cascio*

Né en 1976, il vit et travaille à Lugano et à Paris. Membre de l'Institut Suisse de Rome pendant deux ans (2004-06), il a gagné le Prix culturel Manor pour le canton du Tessin en 2007. Il a exposé en Suisse à la Kunsthalle de Bâle, au Kunstmuseum de Glarus et de Thun. Il a exposé à "La chambre" de la galerie Xippas et au FRAC centre d'Orleans. Il a été résident au Pavillon du Palais de Tokyo à Paris (2009-2010), à Astérides à Marseille en 2011 et en 2012 à la Box de l'ENSA Bourges. En 2014, il est résident de la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette à Paris. [www.davidecascio.com](http://www.davidecascio.com)

Dans le cadre de l'exposition, il présente *Revolution in our lifetime* (Révolution dans notre vie) un work in progress conçu comme une série d'affiches palimpsestes ou différentes techniques d'impression, offset, typographique, xylographique et monotype se superposent par addition et effacement. Ce travail est directement inspiré de la production graphique d'Emory Douglas (Ministre de la Culture du Black Panther Party de 1967 à 1980). Cette œuvre est une tentative de déconstruction de ces images graphiques. Chaque poster est une pièce unique.

## *Christophe Degoutin*

Traducteur.

Dans le cadre de l'exposition il présente deux sculptures :

*Kino-Finger* (2014- 2015). Letraset sur papier, 5,2 x 7,5 cm. 9 blocs.

*Petit feu station* (2014). Feutre sur papier, 9 x 9 cm. 1 bloc.

et trois éditions :

*Whum-Bam-Z-z-z-z* (2015). Feutre sur papier, 14,8 x 21 cm, 32 p. Photocopie, 5 ex..

*Dieu bénisse notre maison hypothéquée* (2013). Letraset sur papier, 21 x 29,7 cm, 32 p. Photocopie, 5 ex.

*Vallée étrangère* (2014). Feutre sur papier, 21 x 29,7 cm, 32 p. Photocopie, 5 ex.

## *Caroline Dumoucel*

Née en 1983, Caroline Dumoucel est actuellement en congé maternité.

Dans le cadre de l'exposition, elle présente la vidéo : *Entre chat et loup*. J'ai observé chez mes proches une curieuse tendance à appeler mon nourrisson "Mon petit chat" - d'autant plus curieuse qu'il se prénomme Loup. J'ai donc voulu apprendre à Loup ce qu'était vraiment un petit chat.

## *Vincent Gasparina*

37 ans, Paris.

Dans le cadre de l'exposition, il présente *J comme Jeannine*, fantaisies octogénaires.

## *Florence Lucas*

Artiste multidisciplinaire et autodidacte française née à Séoul en Corée du Sud. Sous le nom de K.I.M. elle diffuse son travail via le label parisien Tigersushi, elle s'est produite au Sonar Festival à Barcelone et au MEG Festival à Montréal. Depuis 2004, elle conçoit des pochettes de disques pour des projets de musique électronique et d'avant-garde et crée de nombreux textile design pour Lacoste, Agnès B et Christophe Lemaire ainsi que des illustrations pour des campagnes publicitaires et des éditoriaux pour de nombreux magazines. En parallèle de ses expositions et de son travail artistique et commercial, elle a aussi publié 3 livres dont un calendrier monographique en 2014 édité par Douglas Gordon et Jonathan Monk. Depuis la réalisation de son premier film d'animation en 2013, elle développe "*Odds & Ends*", une vidéo live basée sur sa collection de photographies. Elle vit entre Paris et Berlin.

<http://flokimoddsandends.blogspot.de/>

<http://flokim.blogspot.de/>

<http://flokimotheque.blogspot.de/>

<http://flokimsketchbook.blogspot.de/>

Dans le cadre de l'exposition, elle présente une vidéo et deux images issues de son projet multidisciplinaire *Odds and ends* avec l'artiste sonore Xavier Lopez. Praticiens enthousiastes du DIY, ils développent un ensemble d'outils à partir de matériaux hétérogènes, chacun représentant des relations, tant virtuelles que concrètes. Construit littéralement avec le désordre d'images prélevés dans la poubelle d'Internet, *Odds and Ends* est un travail en cours impliquant la photographie, la vidéo en stop motion, la production sonore et des impressions digitales.

## Vincent Delaboudinière

Architecte.

Dans le cadre de l'exposition, il présente, *Sans titre (Wind Across the Everglades)*, une photographie de chantier.

## Ingrid Luche

Ingrid Luche développe un travail de sculpture et d'installation et les contextes d'expositions se révèlent souvent à l'origine des projets. Son attention se porte sur la perception de l'espace retouché par la mémoire. Espaces architecturaux ou espaces photographiques, de l'imagerie spatiale à l'alimentaire, les représentations et les compartiments qui forment le voyage, de l'actualité au souvenir combinent des formes de déjà-vu. Elle est représentée par la galerie Air de Paris, [www.airdeparis.com](http://www.airdeparis.com)  
[www.ingridluche.com](http://www.ingridluche.com)

Dans le cadre de l'exposition, elle présente *Chinoiserie (Poissons)*, une peinture sur le plateau déformé par l'humidité d'une table Ikéa. Cette troisième chinoiserie reproduit les poissons d'un bassin du parc tropical de Monte Palace de Funchal à Madère. Le bois gonflé crée des vagues à sa surface. Une dimension import-export transparait dans les transformations et les usures des produits de consommation courante (la planche Ikéa). La peinture de style International attribue ainsi au support bon marché altéré une identité temporelle renouvelée. Elle présente également *Sans Titre (Porte)*, une affiche sérigraphiée (Macumba Night Club Editions). Conçue en amont de *La Porte (Dévoré)*, 2012, cette édition est autonome mais anticipe une présence ultérieure ou parallèle à la sculpture.

## Alyssa Mignot

Née en 2007. Elle travaille actuellement dans la classe de CE2 de l'école l'*Espérance* à Aulnay-sous-Bois.

Dans le cadre de l'exposition, elle présente sa première peinture sur toile, *Le couronnement de la princesse Lili*.

## Tanya Nedelskaya

Née en 1983 en Biélorussie, elle vit et travaille à Paris et Berlin. Formée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Paris-Cergy (DNESP), elle vient de finir son Master 2 à l'Université Paris 8 en Arts et Nouveaux Médias. Son travail a été présenté à la galerie Placido à Paris, à l'espace "Team Titanic" à Berlin, à l'exposition *Artung!* en Suisse et au Musée Polytechnique de Moscou.

Dans le cadre de l'exposition, elle présente *Contraction of experience rather than expansion*, une peinture au caractère organique sensée nous entraîner dans une méditation contemporaine sur l'expérience physique de la peinture à l'ère du numérique qui tend à perdre sa fonction « objet » pour devenir "image". Les formes de la narration abstraite sont ici construites sur la base des traces et expériences sur le Web.

## Benjamin Rondeau

Né en 1981, Benjamin Rondeau a collaboré, en tant qu'auteur, avec différents artistes. Il est aussi Gargoinne Berkin, l'auteur de "*Ces soirées-là*", aux éditions du Motel (2015).  
[www.leseditionsdumotel.fr](http://www.leseditionsdumotel.fr)

Dans le cadre de l'exposition, il présente *Générique sans film* : une liste de noms qui n'existent pas défilent, attendant d'être actualisés par un film à venir. Cette vidéo est une invitation : tout le monde peut, s'il le souhaite, réaliser le film qui va avec - à condition, bien sûr, de respecter les nombreuses contraintes patronymiques que le générique impose.

## Michaël Sellam

Le travail de Michaël Sellam (né en 1975 à Paris, où il vit et travaille) multiplie les références au monde des loisirs populaires avec un intérêt particulier pour les pratiques amateurs et les formes de sous et de contre-culture. Appartenant à une génération qui a intégré l'utilisation de l'informatique et des nouvelles technologies, il s'appuie sur ces instruments techniques et interroge, à travers une démarche complexe et variée, des formes qui se déploient de l'installation à la vidéo, de la sculpture à la performance. Son travail a été exposé dans le cadre d'expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger.  
[www.michaelsellam.com](http://www.michaelsellam.com)

Dans le cadre de l'exposition, il présente, *I can't wait for the weekend to begin*, une sculpture hyperréaliste qui réduit à un état particulièrement minimal la traditionnelle forme du pique-nique en plein air. La nappe devient une couverture de survie et le panier garni consiste uniquement en un système de réchaud de campingaz surmonté d'un bol. Pour l'exposition au Salon du salon, la sculpture est agrémentée d'un récipient rempli de croquettes pour l'unique habitant permanent des lieux, le chat *Coco*.

## Alicia Tréminio

Née en 1988. Diplômée en design de produit, elle a ensuite reçu le DNSEP à l'ENSA de Bourges en 2014. Durant sa formation, elle débute ses explorations d'autres mondes à travers les images et les textes de vulgarisateurs tel que Chesley Bonestell, Lucien Rudaux ou encore Camille Flammarion. Son travail évoque le vide de ces espaces imaginaires et prospectifs, des paysages appartenant à d'autres moments, d'autres endroits, des paysages latents voire romantiques. Elle explore les techniques de reproduction des images au travers d'une minéralité qui prend parfois forme dans l'espace.  
[www.a--t.net](http://www.a--t.net)

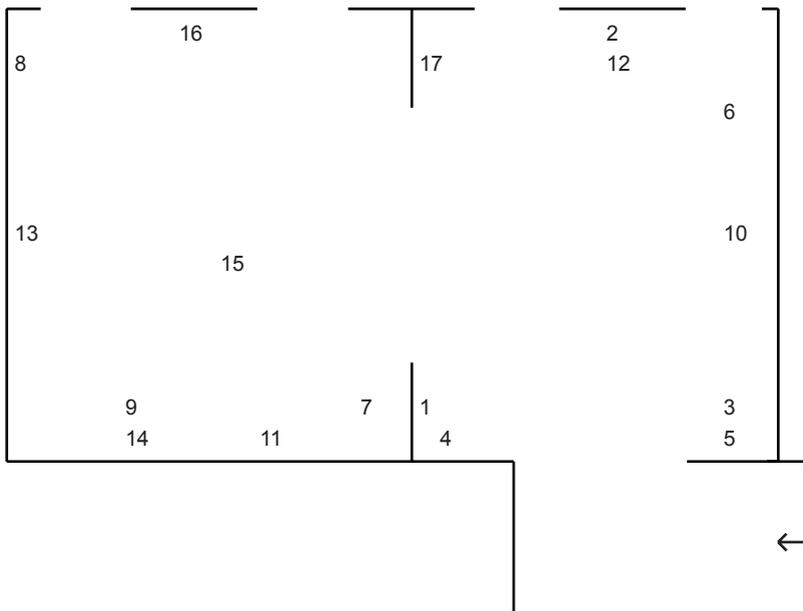
Dans le cadre de l'exposition, elle présente une sélection de 17 cartes postales tirées de la série *Prospective 3*, scannées, passées en noir et blanc puis recolorisées numériquement par aplat. Le traitement de l'image est choisi en fonction de l'image d'origine et de sa colorisation manuelle.

## Qi Wang

Ce que nous voyons est ce que nous voyons c'est certain, dans son appréhension du moins. Encore nous pourrions dire, ce que nous voyons, nous croyons le voir. Ainsi nous nous approchons du faux pour mieux nous en éloigner, pour retomber dans l'illusion de notre réalité. Nous voyons à travers les médias des objets filtrés, c'est ce que permet l'utilisation des images qui parfois dérivent vers l'instrumentalisation. Mais le travail de Qi Wang est de laisser les choix, d'exposer des possibilités sans les extraire de la réalité, ainsi, la moindre erreur nous permet de nous souvenir de l'objet, tout en nous faisant admettre que nous nous sommes fait avoir, comme par un jeu de perception dont l'origine est un décalage entre ce que nous voyons et ce que nous croyons voir.

Dans le cadre de l'exposition, il présente *FEJKA*. Dans le processus d'un mandala tibétain, plusieurs moines composent pendant plusieurs jours une image qui représente le monde avec du sable coloré. Une fois le mandala terminé un lama mélange tout et rejette le sable dans le vent pour rendre le matériau au monde. Une plante en plastique qui vient de chez Ikea et appelée "Fejka" est relâchée dans un environnement naturel, pour échapper à sa propre nature d'objet industriel et réintégrer celle donnée par son apparence. *FEJKA* participe alors à une autre circulation, pourtant soumise à une autre temporalité.

•



- 1 *Julien Audebert*  
***Cena de le ceneri (Julius Magneticus)***  
2015  
Aimants en néodyme, poussière de fer, souffle, 07 x 10 x 0,1 cm
- 2 *Gérard Berréby*  
***L'invitée surprise***  
2015  
Tirage photographique textuel sur papier métallisé, contrecollé sur dibond, 50 x 60 cm
- 3 *Davide Cascio*  
***Revolution in our lifetime (n° 12 et 13)***  
2015  
Impression offset, impression typographique et peinture acrylique sur papier, 46 x 64 cm chaque
- 4 *Vincent Delaboudinière*  
***Sans titre (Wind Across the Everglades)***  
2015  
Impression jet d'encre sur papier 160 g, 42 x 59,4 cm
- 5 *Christophe Degoutin*  
***Kino-Finger*** (2014-2015) + ***Whum-Bam-Z-z-z-z*** (2015)  
***Dieu bénisse notre maison hypothéquée*** (2013) + ***Vallée étrangère*** (2014)  
Letrasets sur papier, dimensions variables
- 6 *Caroline Dumoucel*  
***Entre chat et loup***  
2015  
Diapositives, projecteur Orion, bridge Nikon, bébé - Vidéo, 00 min 40 sec

- 7 *Vincent Gasparina*  
***J comme Jeannine***  
2015  
6 photographies encadrées, 18 x 24 cm chaque
- 8 *Florence Lucas*  
***LEFTOVER 44-AB***  
2015  
Digigraphie Canson Arches Velin Museum Rag 315 grs, 71,10 cm x 40 cm
- 9 *Florence Lucas et Xavier Lopez*  
***ODDS & ENDS (BETA 1)***  
2015  
Vidéo, 26 min 06 sec
- 10 *Ingrid Luche*  
***Chinoiserie (Poissons)***  
2014  
Peinture, colle et vernis acryliques sur planche de bureau Ikéa, 60 x 100 x 4 cm
- 11 *Ingrid Luche*  
***Sans Titre (Porte)***  
2012  
Sérigraphie, impression manuelle sur papier Fabria 300gr, 70 x 40,4 cm
- 12 *Alyssa Mignot*  
***Le couronnement de la princesse Lili***  
2015  
Peinture acrylique sur toile, 80 x 60 cm
- 13 *Tanya Nedelskaya*  
***Contraction of experience rather than expansion***  
2014  
Huile sur toile, 100 x 100 cm
- 14 *Benjamin Rondeau*  
***Générique sans film***  
2014  
Vidéo silencieuse, 03 min 40 sec
- 15 *Michaël Sellam*  
***I can't wait for the weekend to begin***  
2015  
Couverture de survie, matériel de camping minimal, croquettes, 27 x 220 x 140 cm
- 16 *Alicia Tréminio*  
***Prospective 3***  
2014  
17 cartes postales, impression numérique sur carta solida, 10 x 15 cm chaque
- 17 *Qi Wang*  
***FEJKA***  
2015  
Tirage numérique encadré, 50 x 70 cm

### *Informations pratiques*

Exposition du 11 juillet au 30 août 2015 - Visites hors événements et vernissages sur RDV

Contact : 06 50 00 34 51 ou [edition@salondusalon.com](mailto:edition@salondusalon.com)

21 avenue du Prado, 13006 Marseille - France

Transports : M1\_M2 T3 Castellane

[www.salondusalon.com](http://www.salondusalon.com)

•